LE RÔLE DES ÉMOTICONES ET DES ÉMOJIS DANS LA COMMUNICATION DES ÉLÈVES ET DES ÉTUDIANTS DE DAKAR ET SA BANLIEUE

Papa Malamine Junior MANE
manepapamalaminejunior@yahoo.fr
Université Cheikh Anta Diop de Dakar (Sénégal)

Abstract: *Nowadays, we can see that the forms of communication through the image are evolving dramatically. This is shown by the common use of emojis and emoticons in our written communication. Emojis and emoticons are a new trend of transmitting an emotion fueled by messaging applications. To this end, starting from the general postulate that emoticons and emojis are forms of language expressions with iconic and pictographic characters, it makes sense to question their role in communication. To reach our set objectives, we will, on the one hand, quote some theoretical data, by making a historical review that will focus on the origin of emoticons and emojis. On the other hand, we will start from the presentation of the formal characteristics of emoticons and emojis to analyze their operation mode.*

Keywords: *emoticons, emojis, characteristics, operation mode, analysis.*

Introduction

Depuis l'avènement des nouvelles technologies, l'essor de la communication et son développement ont déjà atteint leur vitesse de croisière. En témoigne parfaitement l'incorporation dans la communication des émojis et des émoticônes qui constituent de véritables formes de communications par l'image.

Emoticônes et émojis sont aujourd'hui la façon contemporaine de transmettre ou d'exprimer une émotion ou une pensée par des images. En quelques années, presque tout le monde s'y est mis. Ils s'imposent en nous comme la manifestation d'une nouvelle tendance de communication favorisée actuellement par les applications de messagerie mais surtout par les réseaux sociaux.

Ainsi, dans un pays comme le Sénégal où les jeunes sont actuellement très actifs sur les réseaux sociaux, nous nous intéresserons particulièrement, dans ce présent article, à l'utilisation que font les élèves et étudiants de Dakar et sa banlieue des émoticônes et des

BDD-A31662 © 2020 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 13:02:03 UTC)

émojis qui sont devenus partout ailleurs dans le monde, une tendance habituelle et des moyens de communication entre les particuliers[1].

A cet effet, en partant du postulat général selon lequel les émoticônes et les émojis sont des formes d'expressions langagières à caractères iconiques et pictographiques, il est évidemment logique, à notre niveau, de s'interroger sur un certain nombre de questions théoriques qui résument notre problématique. Connaissent-ils vraiment les émoticônes et les émojis ainsi que leur différence ? Comment les utilisent-ils et pour quelles raisons ? Doit-on considérer les émoticônes et les émojis comme un langage universel ?

Face à ce foisonnement de questions, ce serait donc pour nous une entreprise délicate de vouloir répondre promptement à ces différentes interrogations sus évoquées si l'on sait déjà que chez les jeunes, il y a une diversité de motivations face aux différentes pratiques langagières.

Pour y arriver, nous procéderons d'une part par l'élaboration de quelques données théoriques, en faisant un rappel historique qui portera sur l'origine des émoticônes et des émojis, d'autre part, nous partirons de la présentation des caractéristiques formelles des émoticônes et émojis pour effectuer l'analyse de leur fonctionnement.

I. Considérations historiques : historique des émoticônes et des émojis

Le mot émoticône ou « emoticon » est apparu dans la langue anglaise vers 1994. C'est un mot composé de « emotion » et « icon ». Tandis que le mot « emoji » est une expression d'origine japonaise et qui veut dire « pictogramme ». En réalité, cette expression « emoji » est formée de mots « e » qui veut dire « image », et « moji », qui signifie « lettre ».

Toutefois, il faut préciser que les émoticônes sont plus anciens que les émojis. Elles sont apparues vers les années « 80 » aux états unis. Les premiers émoticônes seraient utilisés par l'américain Scott Fahlman en 1982 sur le système informatique de l'université de Pittburg. Les émojis quant à eux sont plus récents. C'est vers les années « 90 » qu'ils vont faire leur première apparition au japon et ont été créé par des opérateurs de téléphonie mobile pour être ensuite introduit dans unicode[2] qui se trouve être un standard international qui permet aux différents caractères de s'afficher à travers les divers systèmes d'exploitation.

Ainsi, on peut retenir qu'un émoticône est une courte figuration symbolique d'une émotion, d'un état d'esprit, d'un ressenti, d'une ambiance ou d'une intensité, utilisée dans un discours écrit.

À ce sujet, pour Marcoccia, l'émoticône est « Un signe codé qui transmet des informations sur la dimension relationnelle et émotionnelle de l'échange initié par l'émetteur. Il s'agit des pictogrammes qui combinent des signes de ponctuation et des caractères d'imprimerie, représentant de manière schématique des mimiques faciales comme des sourires, des clins d'œil, des moues de colère ou de tristesse. » (Marcoccia, 2000b)

C'est dire donc que c'est une sorte de tendance qui est née de la combinaison de plusieurs caractères typographiques, comme le smiley :-) / sourire, mais le terme désigne aussi une petite image – pouvant être fixe ou animée – telle que «  » / clin d'œil, et de manière générale une forme là où elle est possible. Elle permet de communiquer brièvement, à l'écrit, une information comparable à une expression faciale, au ton de la voix ou à une gestuelle à l'oral.

[1] « Les particuliers » est une expression qui désignent ici les usagers des émoticônes et des émojis.
[2] *Unicode* est un standard informatique qui permet des échanges de textes dans différentes langues, à un niveau mondial.

BDD-A31662 © 2020 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 13:02:03 UTC)

En effet, les émoticônes et les émojis sont devenus très courants dans l'écriture SMS. Il s'agit de pictogrammes que l'on retrouve dans la communication électronique. Ils sont très utilisés dans les SMS, les courriels, les forums de discussion, la messagerie instantanée, etc.

Par ailleurs, Halté (2013) préfère, à la place d'émoticône, de parler d'icône de mimique faciale dont l'usage désigne une émotion précise. Mais, il faut tout de même reconnaitre que ce terme émoticône, selon Halté renvoie uniquement à des icônes dont la fonction est d'être l'indice d'une émotion ou d'une attitude subjective portant sur l'énonciation d'un contenu.

Ainsi, soulignons que les premiers émojis sont créés en 1999 par Shigetaka Kurita, employé de l'opérateur japonais NTT DoCoMo[3], afin de simplifier et rendre attrayante la communication des adolescents sur mobile, qui s'envoyaient des images figuratives. Cependant, ce n'est qu'à partir de 2011 que les émojis rencontrent leur succès et que les adolescents du monde entier s'en emparent. Dès lors, beaucoup de fabricants à l'image de Apple ou autres constructeurs de téléphones Androïdes décident alors d'introduire les petites icônes dans leurs iPhones ou Smartphones, permettant de ponctuer les messages. En plus des textos, les réseaux sociaux commencent à voir fleurir des petites icônes dans leurs messages, si bien qu'aujourd'hui, la plupart des messages SMS rédigés contient un emoji.

II. Présentation des caractéristiques formelles des émoticônes et émojis : analyse de leur fonctionnement

Nous précisons que dans la collecte des données pour la constitution de ce corpus, nous n'avons pas eu toutes les images pouvant illustrer ces émoticônes et émojis. Ce présent corpus représente juste un échantillon pouvant nous servir d'analyse pour ressortir quelques motivations d'usage de ces émoticônes et émojis. A cet effet, pour chaque cas de figure, nous prenons un exemple à l'appui qui sera commenté pour comprendre le sens qui est donné à l'émoticône ou l'émoji utilisé.

Ainsi, entre autres expressions, nous retenons :

✓ Le bonheur

😄 : Je suis content. [*Simple, efficace*]



Dans cet exemple ci-dessus, nous voyons qu'il une discussion entre deux protagonistes. D'ailleurs, à y voir clairement, il semblerait qu'il s'agit d'un échange entre un garçon et une fille.

Le premier disant en ces termes : « ay way haléi bi mayma sama chance ». Cela signifie littéralement « oh là ! Jeune fille accorde moi une chance ». Le plus souvent, dans ces genres de discussions sont le prolongement d'une déclaration d'amour pour chercher à convaincre quelqu'une de l'amour qu'on porte pour elle.

Cependant, nous pouvons remarquer que la jeune fille, dans une atmosphère de plaisanterie, répond par ces propos : « ma bagn » qui veut dire, « je refuse ».

[3] Officiellement le nom provient de Nippon Telecom and Telegraph (NTT, holding auquel l'entreprise appartient) et de l'abréviation de la phrase « Do Communications Over the Mobile Network », mais cette deuxième partie signifie également « partout » en japonais. Le groupe, sous le nom de NTT Mobile, a effectué en 1998 une introduction en bourse de 18,4 milliard de $, l'une des plus grandes introductions en bourse de l'histoire.

BDD-A31662 © 2020 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 13:02:03 UTC)

Par ailleurs, nous pouvons même dire que le refus de la jeune fille n'est pas totalement catégorique car l'émoji qui est utilisé (😄) manifeste un certain enthousiasme à tonalité ironique. On dira alors que cet émoji exprime le sentiment de joie.

😂 : Je ris à en pleurer. [*Assez explicite*]

Par le biais de cet exemple, nous pouvons deviner qu'il s'agit d'un échange entre deux individus. Ainsi, le premier écrit ceci : « slt madame bovary », « lou bess ». Pour dire salut madame bovary, quoi de neuf ? Mais face à cette première interpellation, son interlocuteur tarde à répondre.



En effet, en voulant garder le contexte de la discussion, il insiste à nouveau pour dire : « wa khana fii kene nekoufi » c'est-à-dire « Euh ! N'y a-t-il pas quelqu'une par-là ? ».

Devant cette insistance, madame bovary[4] finit par réagir par un émoji : 😂 . Ici, elle s'éclate de rire. En vérité, il ne s'agit pas de rire pour le simple plaisir mais plutôt pour manifester l'impatience de son interlocuteur. Pour le rassurer, elle répond directement à la question de savoir « lou bess » par « ya rien de bess » c'est-à-dire « il n'y a rien de nouveau ». Son interlocuteur revient à la charge pour lui demander « naka mardi bi » qui signifie et le mardi ? Elle répond par « sava trankil » comme pour dire « ça va tout va bien ».

Pourtant, après ce petit échange, il semble que la discussion est suspendue.

✓ **La drague**

☺️ : Je suis gêné. [*Traduit une forte gêne ou une approbation de remarque sexuelle*]

Dans cette illustration ci-dessus, qui est une conversation entre un garçon et une jeune fille, nous n'avons pas les éléments du début de la discussion. Tout ce que nous savons est que cet échange commence par les propos du jeune homme en ces termes « dinalako def dh » qui veut dire « je vais te le faire hein ».



En vérité, on se demande qu'est-ce qu'il va lui faire ? De quoi pouvait-il être ? Hélas ! Tout reste énigmatique. Toutefois, à travers la réponse de la jeune fille, « Mm po en rêve », on peut deviner qu'il s'agirait d'une proposition discourtoise que le jeune garçon aurait faite à la jeune fille pendant qu'il l'a draguée.

Sans vraiment vouloir retirer ses propos, on voit que le garçon semble insister sur sa décision par « waw bakhna » comme qui dirait « oui on verra bien » ; il s'agit donc d'un défi à relever selon lui et voilà qui crée une sorte de réaction surprise et qui causerait une forte gêne chez la jeune fille ☺️ .

[4] Surnom donné à l'une des protagonistes.

BDD-A31662 © 2020 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 13:02:03 UTC)

Evidemment, on peut comprendre le sentiment de frustration qui anime la jeune car en matière de drague il faut toujours être courtois dans sa démarche pour créer une atmosphère tendre et qui pourrait mettre les protagonistes à l'aise dans leurs échanges.


: Je tente un clin d'œil.



En observant bien cette discussion, nous constatons que c'est la suite logique de la conversation qui était suspendue entre Madame Bovary et son protagoniste[5]. D'ailleurs, cette suspension de la discussion pourrait s'expliquer par le fait que l'un ou l'autre était indisponible, préoccupé à faire autre chose, un probléme de connexion, de pass internet insuffisant, etc.

Toutefois, nous précisons aussi que dans le recueil des données, nous n'avons effectué aucune modification ou changement, aucune selection des éléments. Mieux encore, nous nous sommes proposés de les analyser tels qu'ils sont. C'est la raison pour laquelle ces deux captures d'écran ont été analysées séparemment selon l'ordre dans la collecte des données du corpus.

Ainsi, à la suite de la réponse de madame bovary, par « sava trakil », son interlocuteur lui demanda alors et successivement : « ani konde » comme pour dire « où est kondé ? » pour ensuite ajouter « je lui fais un petit clin d'œil » .

À y voirement clairement, on peut même imaginer que ce petit clin d'œil exprime un attachement ou une pensée que nous avons d'une personne.


: Je t'aime [*On ne peut plus explicite*]



Dans cet exemple, on a un échange entre deux amoureux. Et c'est la fille qui débute la discussion par « haa Merci Chériii ». Rien qu'en examinant ces propos, on peut noter qu'elle exprime sa joie, sa satisfaction, peut-être même pour un geste qu'elle a apprécié de son petit ami.

Pour s'en convaincre, on voit nettement que les mots « Merci » et « Chériii » débutent par une majuscule comme exprimer, par une mise en relief, la valeur que représente son chéri. Mieux encore, dans le mot « Chériii », l'étirement graphique de la voyelle (iii) justifie son affectibilité et son enthousiasme.

[5] Voir l'exemple sur  (Je ris à en pleurer).

BDD-A31662 © 2020 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 13:02:03 UTC)

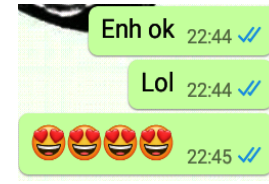
Par la suite, on voit que par un geste élégant, le garçon répond par : 👊 qui signifie « on est ensemble ». Et par sincérité, la jeune fille lui envoie un cœur : ❤️❤️.

Cela dit beaucoup de choses. Il s'agit d'un cœur rouge, qui signifie tout bonnement « je t'aime ». Par réciprocité, le jeune homme rétorque par : « mon cœur bat pour toi ».

On devine déjà qu'il s'agit d'une relation amoureuse où chacun cherche à jouer à fond sa partition dans le jeu. C'est précisément ce que témoigne la réplique de la jeune fille : « pareillement a moi » pour dire : « pareil pour moi », une manière d'exprimer sa reconnaissance envers son petit ami.

😍 : Je suis complètement fan de toi/de ce que tu viens de dire.

En observant cette discussion, il nous est très difficile de savoir la thématique de la conversation entre ces deux protagonistes. La seule chose dont on est sûr c'est qu'on a dans cette capture d'écran une sorte de monologue. L'un des protagonistes, répondant à l'autre dit ceci : « enh ok » ; « lol » comme pour dire « euh oui » avec un éclat de rire (lol) d'enthousiasme car, on verra bien que ce qui le confirme c'est l'émoticône qui s'en suis : 😍😍😍😍 qui traduit une certaine sensibilité, comme pour dire à l'autre que je suis fan de toi ou alors que j'adore ta proposition ou ta position, selon la question abordée.



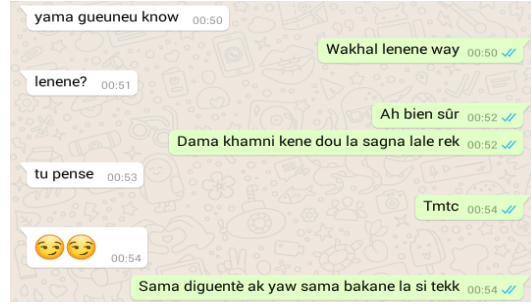
😘 : Je t'aime / je t'embrasse tendrement. [*À multiplier en couple*]



Dans cet exemple ci-dessus, nous devinons qu'il s'agit ici d'une discussion entre deux amoureux. Et selon notre compréhension, c'est le garçon qui demande à la jeune fille « Nelawo », c'est-à-dire « tu dors pas » et la fille répond par « si j dors » comme pour dire « si je dors » et automatiquement elle charge le jeune garçon en lui disant « cest toi devrai tr coucher » comme pour écrire « c'est toi qui devrait te coucher ». Celui-ci répond par : « moi je vais dormir », « yaw lay khar ngua deconnecter » ce qui veut dire « moi je vais dormir, c'est toi que j'attends pour que tu te déconnectes ». On a comme l'impression que chacun surveille son prochain. Enfin, devant l'instruction du jeune homme, la jeune fille finit par céder en répondant « ok a tte je taime » 😘😘😘😘. Ici, constate que pour la jeune fille, le simple fait de dire « ok je t'aime » ne suffit pas pour exprimer sa sensibilité et c'est sans doute la raison pour laquelle, elle fait accompagner son message d'un émoticône 😘😘😘😘 comme pour dire au garçon que je t'embrasse tendrement.

BDD-A31662 © 2020 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 13:02:03 UTC)

😏 : Je vois ce que tu veux dire... [*L'approbation d'une remarque grivoise*]



Dans cet exemple, on constate qu'il s'agit d'un échange entre deux amoureux. Et là, c'est la jeune fille qui entame la discussion en disant à son copain « yama gueuneu know » c'est-à-dire que « tu me connais très bien » et le jeune homme répondant à cela dira « wakhal lenene way » c'est-à-dire « dis-moi plutôt autre chose ».

Face à cette question, il semble que la jeune fille est étonnée de la réponse de celui-ci. Ainsi, elle lui demanda alors « lenene » comme pour dire « autre chose comme quoi ? ». Et là le garçon précise ses propos en disant : « ah bien sûr », « dama khamni kene dou la sagna lale rek », qui se traduit par « ah bien sûr je sais que personne n'ose te toucher ».

À ce niveau, nous pouvons inscrire la situation de cet échange dans un contexte précis : celui de rassurer sa bien-aimée. D'ailleurs en lui disant que « dama khamni kene dou la sagna lale rek » c'est une manière pour le jeune garçon de lui monter qu'il veille sur elle.

C'est dans ce sens que la jeune fille lui rétorque que « tu penses » pour (tu penses que les hommes ne vont pas m'appréhender ?). Cependant, le jeune garçon semble être sûr de lui-même en répondant à sa copine par « tmtc » qui veut dire « toi-même tu sais ». Cette attitude du garçon suscite chez la jeune fille un sentiment de frisson et de flatterie qui se manifeste par cet émoticône 😏😏 qui traduit l'approbation d'une remarque grivoise. Dans ce sillage, pour mieux confirmer ses ambitions pour la jeune fille, le garçon lui dira que « sama diguenté ak yaw sama bakane la si tekk » comme pour dire « cet amour qui existe entre nous, je ferais tout pour le sauver même au prix de ma vie ».

✓ **L'amusement**

😜 : Je rigooooooole ! [*Pour signifier l'humour dans une pique*]



Dans cet exemple, nous remarquons une discussion entre deux amis. Le premier répondant à un message antérieur dit ceci : « ay iao mala fouf ». Cela suppose que c'est une réponse à « namnala » (tu me manques).

Ainsi, « ay iao mala fouf » se traduirait par « moi non plus » par « moi aussi tu me manque plus que tout » ou « tu me manques beaucoup ». A cela s'ajoute plus tard dans la discussion une sorte de moquerie sur une photo postée en statut sur Whatsap : 😜😜😜😜😜. Cet émoticône est souvent utilisé pour signifier l'humour dans une pique. Une façon de railler, de tourner en dérision son ami. Ce dernier, se sentant ironiser l'interpelle en ces termes « ah yaw dangay togne wala » c'est-à-dire « ah toi tu te moques de moi ou bien ? ». Et celui-ci de répondre « Mm. Po » pour dire « non même pas ».

BDD-A31662 © 2020 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 13:02:03 UTC)



: Je fais une grimace / un sourire forcé. [*À ne pas confondre avec un vrai bonheur*]



Dans cette illustration, nous avons un échange entre deux amoureux. C'est d'ailleurs le jeune garçon qui commence par demander à sa petite copine « ou ganier » c'est-à-dire « ui à gagner ? ». Voilà que la fille répond par 😁😁😁😁 qui est une sorte de grimace, à la limite même un sourire forcé qui pourrait traduire le sentiment d'un désespoir caché.

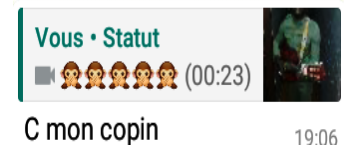
Cependant, il semble que le garçon ne comprend pas le sens de cet émoticône et demande à nouveau à la fille « oye li » (louy li) comme pour dire « c'est quoi ça ? ». Dans ce sens, au lieu de traduire le sens de l'émoticône, la jeune fille réplique en disant ceci : « agn gno nok », pour dire « on nous a gagné ».

C'est un sentiment de regret que cela occasionne chez le jeune copain qui lui dira « ohhhbb » c'est-à-dire « oh bébé » comme pour exprimer sa désolation à l'idée de se rendre compte que l'équipe de sa bien-aimée est vaincue de la compétition.

NB : dans cet exemple, on peut remarquer que tous les émoticônes ne sont pas connus par tous. Si nous remontons un peu la discussion, nous voyons le jeune garçon demandant à sa copine « loye li » 😁😁😁😁 ? On suppose qu'il ignorait vraiment le sens et malheureusement pour lui la jeune fille ne lui a pas donné une explication claire à ce propos. C'est ce qui nous autorise à penser que certains font recours aux émoticônes juste pour montrer qu'ils sont en vogue par rapport à l'évolution de la communication, mais en vérité, ils sont loin de comprendre le véritable sens de leurs utilisations.



: Ne rien voir, ne rien entendre, ne rien dire. [*Référence aux singes de la sagesse*]



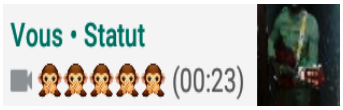
Avant de commenter cette capture d'écran, nous tenons à apporter une remarque importante à propos de l'émoticône qui fait référence à la tête du signe. Pour ce cas de figure, on peut distinguer trois formes différentes :

- ✓  qui traduit : « ne rien voir » ;
- ✓  qui veut dire : « ne rien entendre » ;
- ✓  qui signifie : « ne rien dire ».

Ainsi, nous notons que chacune de ces têtes de signes exprime une sensibilité particulière. Dans cet exemple ci-dessus, nous voyons que c'est une jeune fille qui a mis en statut sur Whatsap la photo de son copain jouant à la guitare. A quoi ressemblait son copain ? A une tête de singe ? En tout cas c'est ce que semble confirmer ce commentaire qui tourne en dérision le jeune homme à la guitare pour montrer peut-être que ce qu'il

BDD-A31662 © 2020 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 13:02:03 UTC)

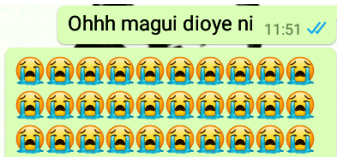
faisait été moche et qu'on ne pouvait pas apprécier sa prestation. Une telle attitude a dû surement mettre la jeune fille mal à l'aise et qui répond à son commentateur en lui faisant comprendre que « c mon copin », c'est-à-dire qu'il s'agit de son petit ami.



✓ **La tristesse**

😭 : Je pleure comme une fontaine. [*Une référence aux déceptions dans les mangas*]

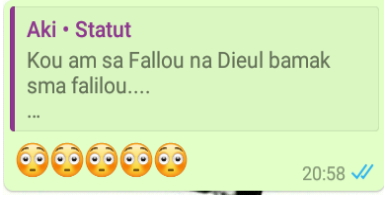
Dans cet exemple, nous pouvons dire que nous avons une seule personne qui parle et qui exprime sa déception ou tristesse. On aura remarqué qu'il s'agit d'une personne qui est en pleure « ohhh magui dioye ni » pour dire « oh ! Je suis en train de pleurer ». Cependant, on a l'impression qu'il s'agit de forte pleure comme l'indique cet émoticône 😭😭😭 qui veut dire « je pleure comme une fontaine ».



✓ **Le choc**

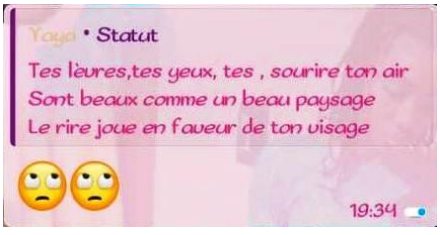
😳 : Je suis choqué / mal à l'aise. [*Si vous le recevez, préparez-vous à ramer*]

Cet exemple est complexe à expliquer dans le sens où on ne peut pas des informations sur ce qui précède cette discussion. Cependant, on peut deviner qu'il s'agit peut-être d'un échange de mots peu courtois entre deux filles dont l'une a pour copain Fallou et l'autre Falilou. Précisons par ailleurs que Fallou et Falilou sont des homonymes ; seulement, le fait de dire « kou am sa Fallou na dieul bamak sma Falilou » qui veut dire littéralement « celui qui à son Fallou n'a qu'à se suffire à lui et me laisser avec mon Falilou » met mal à l'aise l'une des jeunes filles qui ne manque pas de manifester son indignation à l'image de cet émoticône 😳😳😳😳😳 qui se traduit par je suis choqué.



🥺🥺 : Waouh. [*Quelle annonce, je ne m'y attendais pas !*]

Dans cet exemple, nous remarquons, que celui qui parle est un garçon du nom de Yaya. On le voit mettre en statut sur Whatsap ceci : « tes lèvres, tes yeux, ton sourire ton air sont beaux comme un beau paysage le rire joue en faveur de ton visage ». Ces propos constituent une sorte de description exagérée de la personne bien aimée et qui suscite un certain frisson pour la personne à qui l'on adresse ce message.



BDD-A31662 © 2020 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 13:02:03 UTC)

III. Synthèse

En somme, dans le sens d'expliquer et de justifier l'emploi de ces images, nous signalons qu'à la différence des formes de communications écrites qui l'ont précédées, le langage SMS associe d'une part, spontanéité, instantanéité et intimité mais d'autre part aussi, étant plus proche de l'oral que de l'écrit, il utilise des émoticônes ou des émojis pour exprimer les intonations, les gestes ou les mimiques du scripteur.

D'ailleurs, en observant très bien les différents exemples du corpus, nous pouvons remarquer que l'émoticône ou l'émoji remplace un geste qui est, approximativement parlant, en mesure d'accompagner un énoncé verbal pour le nuancer. Elle fonctionne ainsi comme une interaction avec la langue, symbolisant et traduisant un geste. Plus qu'un pictogramme émotionnel, l'émoticône à son utilisateur de jouer avec les mots et de s'exprimer de façon imagée.

Comme tels, les émoticônes et les émojis, grâce aux types de sentiments qu'ils traduisent, sont utilisés pour rendre le message beaucoup plus attractif et émotionnel d'autant plus qu'ils peuvent représenter une multitude d'émotions telles que l'amour, la tristesse, la frustration, la colère, l'indignation, la joie, etc.

Dans cette dynamique, Dresner et Herring (2010), nous apprennent que l'émoticône ou l'émoji remplit trois fonctions essentielles :

- ✓ le support : quand il y a une relation de support entre le message et l'émoticône. C'est le cas dans « je suis triste »
- ✓ le supplément : dans les cas où l'émoticône sert à désambiguïser le sens d'une phase. Exemple : Il va partir ! :)
- ✓ l'antiphase : quand l'émoticône contredit ou annule le sens d'une phrase, leur fonction est ironique et sarcastique. C'est l'exemple dans « Je me sens bien :(. »

Bref, dans notre corpus on peut constater :

- ✓ des émoticônes ou émojis positifs qui expriment des sentiments positifs. Elles se présentent comme des mimiques dont la bouche a les coins relevés.
- ✓ des émoticônes ou émojis négatifs qui renvoient à l'expression des émotions négatives et traduisent des mimiques aux bouches déformées.
- ✓ des émoticônes ou émojis de surprise qui dévoilent la surprise ou le choc et renvoient à des mimiques aux bouches et/ou aux yeux arrondis.
- ✓ Enfin, des émoticônes ou émojis relationnels qui font strictement sens en relation avec l'interlocuteur : c'est le cas de l'émoticône qui exprime le clin d'œil.

Pour finir, nous pouvons aussi retenir qu'au-delà des arguments évoqués, la pertinence de l'utilisation des émoticônes et des émojis dans la communication se justifie par le fait que le scripteur peut arriver à :

- ✓ Gérer l'espace et le temps : il est à noter que les messages contenants des émojis ou émoticônes sont généralement courts et plus évocateurs dans le sens où ils constituent des formes qui raccourcissent des énoncés pour en dire plus avec moins de caractères. Il suffit juste, dans la liste des émojis, de taper une seule image correspondant à ses émotions pour exprimer sa sensibilité.
- ✓ Attirer l'attention de son interlocuteur : pour que les messages soient visibles et captivant certains scripteurs n'hésitent pas à utiliser des émojis et des émoticônes pour enrichir le contenu textuel de leurs messages. Cela revient

BDD-A31662 © 2020 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 13:02:03 UTC)

donc à dire que leur utilisation est devenue incontournable pour rendre le texte attrayant.

- ✓ Écrire un message en utilisant des émoticônes ou des émojis, ce qui est une manière de remplacer la partie non verbale de la discussion dans le sens où ils traduisent le rôle que les gesticulations, les mimiques faciales ou les intonations jouent à l'oral, quand il y a une discussion en face-à-face.
- ✓ Exprimer ce que les mots ne peuvent pas dire : certains émoticônes et émojis sont parfois plus expressifs que l'expression écrite. Cela nous autorise à reconnaitre que les émoticônes et les émojis constituent une forme de communication non verbale et donnent toujours un sens au texte écrit.

Conclusion

En définitive, nous remarquons que les émoticônes et les émojis ont pris possession de la communication écrite. D'ailleurs, pour les furies des conversations par « textos », le recours à ces figurations et ces caractères typographiques est devenu un phénomène naturel pour représenter un état d'esprit, une ambiance ou un ressentiment (la joie, le sourire, la colère, le choc, la tristesse, etc.). Notons cependant que la particularité émoticônes et des émojis réside dans sa capacité à combler le manque qu'on a dans la communication écrite. De ce fait, l'usage des émoticônes justifie tantôt une complémentarité, tantôt aussi une redondance qui met en valeur la sensibilité du scripteur.

Bibliographie :

BOURGOIS, Raphaël, CHALANDON, Mélanie, (2017), *Parlez-vous l'émoticône ?*, diffusée le 28/07/2017 sur France Culture.

COLLETTA, Jean-Marc, TCHERKASSOF, Anna, (2003), *Les émotions. Cognition, langage et développement*, Paris, Edition Mardaga, p. 91.

MARCOCCIA, Michel, GAUDUCHEAU, Nadia, (2007), « L'analyse du rôle des smileys en production et en réception : un retour sur la question de l'oralité des écrits numériques », en *Tech-CICO* (ICD, CNRS : Université de technologie de Troyes), Glottopol, N°10, p.51.

MARCCOCIA, Michel, (2000), *Les smileys : une représentation iconique des émotions dans la communication médiatisée par ordinateur*, en C. Platin, M Doury, V Traverso (dirs.), *Les émotions dans les interactions communicatives*, Lyon, ARCI, Presses Universitaires de Lyon, p.6.

PLANTIN, Christian, DOURY, Marianne, TRAVERSO, Véronique, (2000), *Les émotions dans les interactions*, Presses Universitaires de Lyon, p.13.

PAPERMAN, Patricia, (1992), « Les émotions et l'espace public », en *Quaderni*, no. 18, p.103.

SCHNEEBELI, Célia, (2017), *The Interplay of Emoji, Emoticons, and verbal modalities in CMC: A Case study of YouTube comments* 2017, Neuchâtel, Switzerland, p.8.

BDD-A31662 © 2020 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 13:02:03 UTC)